

Le texte qui nous intéresse aujourd'hui met en miroir deux sortes de personnages. Il y a d'un côté ceux que l'on remarque, ceux sur qui on porte notre regard, car ils sont attirants.

De l'autre côté, il y a les autres, ceux qui sont invisibles, ceux dont on ne remarque même pas la présence, car ils sont repoussants.

C'est pourtant sur l'un d'eux, il faut dire plutôt sur l'une d'eux, que Jésus pose les yeux: une veuve totalement anonyme qui s'avère être de la trempe d'un prophète.

Source: Zenit



**Le 10 novembre 2024 - 32ème dimanche du Temps Ordinaire - Année B**  
**« cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. »**

### **Marc 12,38-44**

38 Dans son enseignement, il disait : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques,

39 les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners.

40 Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

41 Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.

42 Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie.

43 Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres.

44 Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

- Acclamons la Parole de Dieu

**Marc 12, 38-44** (commentaire)

Un mot attire mon attention. *Comment. Jésus observe comment les gens donnent. Pour Jésus, le comment compte plus que le combien. L'attitude intérieure vaut plus que l'action extérieure. C'est le comment, plus que le combien qui donne la véritable valeur à nos gestes.*

*Comment* je donne ? Les scribes et les responsables religieux donnent pour se faire voir ; se mettre en valeur ; pour susciter de l'admiration ; pour montrer à tous leur générosité ; pour en tirer gloire et prestige ; pour s'attirer des éloges. Le pape utilisait ce matin trois mots : vanité, cupidité, hypocrisie.

Le *combien* de cette veuve est nul, ridicule. Son *comment* est admirable. Elle est d'une générosité inimaginable. Elle donne tout ce dont elle a besoin pour vivre et, par conséquent, toute sa vie. La mesure pour juger la qualité d'une personne n'est pas la quantité, mais l'intégrité de son cœur.

La veuve de la première lecture n'était pas en état d'accueillir, mais elle accueille. La veuve de l'évangile n'était pas en condition de donner, et pourtant elle donne. Les deux veuves ne donnent pas de leur superflu, elles donnent tout ce dont elles ont besoin pour vivre. Elles donnent leur vie. C'est le geste de l'amour le plus absolu et le plus total. Dans leur rien, elles donnent tout ! Elles ne reculent pas, parce qu'elles n'ont presque rien ; elles s'avancent pour donner le peu qu'elles possèdent. Elles ont compris que leur vie n'aurait plus aucun sens et serait vraiment nulle si elles ne pouvaient plus rien donner. On devient riche que par le don.

La veuve ne vient pas au Temple pour se donner bonne conscience. Elle ne prie pas pour être vue. Elle ne se vante pas de sa foi. Elle donne avec générosité et gratuité. Sa foi est sans fioritures extérieures, mais sincère à l'intérieur.

Comme cette veuve, il y a des moments dans vos vies où nous vivons un état de misère intérieure, de détresse spirituelle, psychologique, de vide total, de la mort d'un proche. Dans ces moments, nous pouvons encore comme cette veuve donner quelque chose : ne serait-ce qu'une poignée de farine et deux petits sous. Ne rien donner, c'est ne plus être en vie. Tant que nous vivons, nous pouvons toujours donner quelque chose, même si cela peut paraître insignifiant.

Donner un sourire, un regard de tendresse, une caresse, un geste de compassion, un clin d'œil de complicité amicale, un bonjour, un merci, une poignée de main, une porte retenue, un pas cédé, un verre d'eau donné, une écoute attentive, une visite d'amitié.

*Donnez en cadeau ce que vous avez à l'intérieur de vous et alors tout deviendra bon pour vous. Vous recevrez au centuple et vous trouverez le bonheur, ainsi que le chemin vers votre accomplissement humain et votre salut (Lc 11,41).*

G.Chaput, prêtre